

YAHOUUEDEOU DÉMONTRE COMMENT LES MATHÉMATIQUES FONT PARLER LES MACHINES



L'he Claudine Afiavi PRUDENCIO et la Fondation Espace Afrique engagées pour la sensibilisation contre le cancer du sein

Deuxième rapport d'activité de Président DJOGBÉNOU et Code de la route à l'étude



Les femmes célèbrent BIO TCHANÉ et réaffirment leur engagement

SÉANCE PLÉNIÈRE CE LUNDI AU PALAIS DES GOUVERNEURS

Deuxième rapport d'activité de DJOGBÉNOU et Code de la route à l'étude

Le président de l'Assemblée nationale présente le bilan de ses activités du 22 avril au 30 septembre 2026, tandis que les députés se penchent sur plusieurs dossiers législatifs majeurs.

Les députés de la 10^e législature sont attendus en séance plénière ce lundi 26 octobre 2026, à partir de 10 heures, au Palais des Gouverneurs à Porto-Novo. À l'ordre du jour de cette session figurent notamment la présentation du deuxième rapport d'activité du président de l'Assemblée nationale, le professeur Joseph Fifamin DJOGBÉNOU, ainsi que l'examen du projet de loi portant Code de la route.

Cette séance constitue un rendez-vous important dans la vie parlementaire, marqué par l'obligation de rendre compte des activités conduites à la tête de l'institution et par la poursuite du travail législatif au service des citoyens.

Un rapport d'activité pour rendre compte de la conduite de l'institution

Premier point inscrit à l'ordre du jour, la présentation du rapport d'activité du président de l'Assemblée nationale couvre la période allant du 22 avril au 30 septembre 2026. Cet exercice permettra aux députés de prendre connaissance du bilan des activités menées durant cette période à la tête de l'institution parlementaire.

À travers cette présentation, Joseph DJOGBÉNOU s'inscrit dans la dynamique de redevabilité qui accompagne l'exercice des responsabilités institutionnelles. Ce rendez-vous sera également l'occasion pour les élus de suivre l'évolution du fonctionnement de l'Assemblée nationale et des activités conduites sous son autorité.

Le projet de Code de la route au cœur des débats

Autre dossier majeur de cette séance plénière, le projet de loi portant Code de la route sera soumis à l'examen des députés. Ce texte revêt un intérêt particulier au regard des enjeux de sécurité routière, de protection des usagers et d'amélioration des conditions de circulation sur les routes béninoises.

Son examen par la représentation nationale ouvre une nouvelle étape dans le processus législatif. Les discussions parlementaires devront permettre aux élus d'apprécier les dispositions proposées avant la poursuite de la procédure prévue pour l'adoption du texte.

Un troisième dossier relatif à la coopération juridique africaine

La séance prévoit également l'examen du projet de loi portant autorisation de ratification de l'accord instituant la Facilité africaine de soutien juridique. Ce dossier inscrit les travaux parlementaires dans une dimension de coopération juridique à l'échelle continentale.

Avec ces trois points à l'ordre du jour, la séance plénière du lundi 26 octobre s'annonce ainsi importante pour le suivi des activités institutionnelles et l'examen de textes susceptibles d'avoir des implications pour le pays.

Sous la présidence du professeur Joseph Fifamin DJOGBÉNOU, les députés poursuivront donc leur mission législative et de contrôle, dans le respect des procédures parlementaires et des responsabilités confiées à l'Assemblée nationale.

Emeric Joël ALLAGBE

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Porto-Novo, le **22 OCT 2026**

ASSEMBLÉE NATIONALE
Dixième Législature

SECRETARIAT GENERAL ADMINISTRATIF

N° 7642-26 /AN/SGA/CSE

COMMUNIQUE RADIO-TELE HEMICYCLE

Le Président de l'Assemblée nationale invite les députés à prendre part à la séance plénière qui aura lieu, le **lundi 26 octobre 2026 à 10 heures au palais des Gouverneurs à Porto-Novo.**

L'ordre du jour de ladite plénière portera sur les points ci-après :

- 1- Présentation du rapport d'activités du Président de l'Assemblée nationale couvrant la période allant du 22 avril au 30 septembre 2026 ;
- 2- Examen du projet de loi portant code de la route ;
- 3- Examen du projet de loi portant autorisation de ratification de l'accord instituant la facilité africaine de soutien juridique.

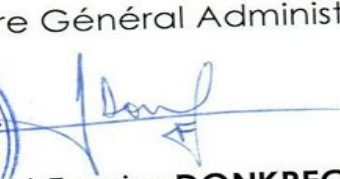
Signé : Professeur Joseph Fifamin DJOGBÉNOU

Vu bon à transmettre

A diffuser tous les jours

- Jeudi 22 octobre 2026 (soirée)
- Vendredi 23 octobre 2026 (matin et soir)
- Lundi 26 octobre 2026 (matinée)

Secrétaire Général Administratif,


Christel-Fourier DONKPEGAN



MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel “www.lemblemedujour.com”

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com

L'Emblème du Jour

INFORMATIONS, ANALYSES, INVESTIGATIONS ET PUBLICITÉS

Email : lemblemedujour@gmail.com
Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com
TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Emeric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84

CARI 2026 – INFORMATIQUE, MATHÉMATIQUES ET INNOVATION

Janvier YAHOUEDEOU démontre comment les mathématiques font parler les machines



À travers une expérience personnelle de programmation en langage C, le ministre de la Décentralisation et de la Gouvernance locale explique le rôle des mathématiques dans la comparaison des textes et les technologies d'intelligence artificielle. Un plaidoyer concret en faveur des sciences et à l'endroit d'une jeunesse parfois sceptique sur leur utilité.

Les mathématiques ne se limitent pas aux équations inscrites au tableau ni aux exercices parfois redoutés par les élèves. Elles se cachent aussi derrière les technologies qui analysent les textes, traitent les données et alimentent les innovations numériques. C'est cette réalité que Janvier YAHOUEDEOU, ministre de la Décentralisation et de la Gouvernance locale, a mise en lumière lors de la 18^e édition de la Conférence africaine sur la recherche en informatique et en mathématiques appliquées (CARI 2026), tenue à Cotonou le 22 octobre 2026.

Loin d'une présentation purement théorique, le ministre a choisi de s'appuyer sur une expérience personnelle de programmation informatique pour illustrer son propos. À travers cet exemple, il a rappelé que les connaissances mathématiques acquises au cours de la formation scolaire et universitaire peuvent devenir des outils indispensables pour résoudre des problèmes concrets.

Une expérience de programmation pour illustrer la force des mathématiques
Dans le cadre de la rédaction de l'un de ses ouvrages techniques, Janvier YAHOUEDEOU a été amené à développer, en langage

C, une application destinée à comparer des textes. Une question s'est alors posée : comment permettre à une machine d'analyser deux documents et de mesurer leur degré de ressemblance ?

Pour répondre à cette problématique, il a mobilisé une méthode mathématique fondée sur la similarité cosinus, associée à l'indice TF-IDF, une technique de pondération des mots dans les documents.

Le principe consiste à transformer les textes en représentations numériques, sous forme de vecteurs, afin de comparer leur orientation mathématique. Le calcul de la similarité cosinus permet ensuite d'évaluer leur proximité dans cet espace numérique. La pondération TF-IDF contribue, quant à elle, à distinguer les termes selon leur importance dans un document et leur fréquence dans l'ensemble des textes considérés.

Cette démarche permet d'évaluer la proximité lexicale entre des textes et, avec certaines limites, d'obtenir des indications sur leur proximité sémantique. Elle illustre surtout comment un problème de langage peut être traduit en opérations mathématiques exploitables par un programme informatique.

Un message direct aux jeunes qui doutent des mathématiques

C'est de cette expérience pratique que le ministre tire une conviction qu'il a souhaité partager avec les jeunes. Constatant que certains diplômés remettent en question, notamment sur les réseaux sociaux, l'utilité des mathématiques étudiées au secondaire ou à l'université, Janvier YAHOUEDEOU a tenu à leur adresser une réponse sans détour.

« Je voudrais leur dire qu'ils se trompent », a-t-il déclaré.

Pour le ministre, les grandes innovations contemporaines reposent sur des connaissances scientifiques dont les mathématiques constituent l'un des fondements. L'intelligence artificielle mobilise notamment l'algèbre linéaire, les probabilités, les statistiques, l'optimisation et le calcul différentiel. La navigation GPS utilise des calculs géométriques et des modèles mathématiques, tandis que les télécommunications, l'imagerie médicale et les prévisions météorologiques font également appel à des équations et à des algorithmes.

Autant d'exemples qui démontrent que les notions enseignées dans les établissements scolaires ne sont pas de simples constructions abstraites. Elles contribuent, directement ou indirectement, au développement de technologies utilisées chaque jour.

De la salle de classe aux innovations de demain

À travers son intervention, Janvier YAHOUEDEOU invite à dépasser l'opposition entre les enseignements théoriques et les applications pratiques. Il reconnaît que tous les professionnels n'auront pas nécessairement à utiliser chaque formule ou chaque notion étudiée durant leur parcours. Mais, selon lui, cela ne saurait justifier de considérer ces connaissances comme inutiles.

Le défi consiste désormais à mieux expliquer aux jeunes la portée des mathématiques et à rapprocher davantage leur enseignement des problèmes concrets auxquels les sociétés sont confrontées.

Cette démarche suppose de donner davantage de sens aux apprentissages, en montrant comment les concepts scientifiques peuvent servir à analyser une situation, construire un modèle, développer une application ou concevoir une solution innovante.

Une vision scientifique tournée vers le développement

Le plaidoyer du ministre prend également une dimension particulière au regard de ses responsabilités à la tête du département chargé de la Décentralisation et de la Gouvernance locale. Les outils mathématiques et informatiques ne sont pas seulement utiles aux applications numériques : ils peuvent aussi contribuer, lorsqu'ils sont adaptés aux besoins, à l'analyse des données territoriales, à l'identification des priorités communales et à une meilleure allocation des ressources publiques.

Cette articulation entre connaissances scientifiques et réalités du terrain rejoint l'appel lancé par Janvier YAHOUEDEOU aux chercheurs africains : faire en sorte que leurs travaux ne restent pas confinés aux laboratoires et aux publications, mais puissent également contribuer à la résolution des problèmes quotidiens des populations.

En partageant son expérience de programmation à la CARI 2026, le ministre a ainsi donné une illustration concrète de l'utilité des mathématiques et rappelé l'importance de la culture scientifique dans la préparation des générations futures.

Son message se résume en une conviction forte : apprendre les mathématiques, ce n'est pas seulement maîtriser des formules. C'est aussi acquérir des outils pour comprendre le monde, développer des technologies et préparer des réponses aux défis de demain.

$$\text{Sim}(A, B) = \frac{\sum_{i=1}^n a_i b_i}{\sqrt{\sum_{i=1}^n a_i^2} \times \sqrt{\sum_{i=1}^n b_i^2}}$$

L'exemple de Janvier YAHOUEDEOU : comment mesurer la ressemblance entre deux textes ?

La similarité cosinus, associée à la pondération TF-IDF, transforme les mots en données numériques afin de comparer des documents. Dans son expérience de programmation en langage C, le ministre Janvier YAHOUEDEOU s'est appuyé sur cette

approche pour mesurer la proximité entre deux textes.

Deux phrases à comparer :

- * Texte A : « Les mathématiques développent l'intelligence. »
- * Texte B : « L'intelligence utilise les mathématiques. »

Dans l'exemple présenté, le résultat annoncé est de

0,667, soit environ 66,7 %. Il correspond à une similarité cosinus de 0,667 entre les représentations numériques retenues pour les deux phrases.

Comment interpréter ce résultat ?

- * Similarité égale à 1 : les deux vecteurs ont exactement la même direction.
- * Similarité proche de 1 : les représentations lexicales des textes sont très proches.
- * Similarité égale à 0 : les vecteurs sont orthogonaux ; dans une représentation fondée sur des fréquences de mots non négatives, cela signifie qu'ils n'ont aucun terme pondéré en commun.

La valeur obtenue dépend de la manière dont les textes sont transformés en vecteurs, notamment de la pondération TF-IDF utilisée. Le résultat de 0,667 est donc celui de l'exemple présenté et ne constitue pas une valeur universelle pour ces deux phrases, indépendamment de la méthode de calcul.

Ce que démontre cet exemple : la comparaison de textes peut être traduite en un calcul mathématique reposant sur des vecteurs, un produit scalaire et des normes vectorielles. Une illustration concrète de la façon dont les mathématiques permettent de résoudre des problèmes informatiques.

Éméric Joël ALLAGBÉ

18^e ÉDITION DE LA CONFÉRENCE AFRICAINE SUR LA RECHERCHE EN INFORMATIQUE ET EN MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES (CARI 2026)

Allocution de Monsieur Janvier YAHOUDEDOU
Ministre de la Décentralisation et de la Gouvernance locale
Cotonou, le 22 octobre 2026

Madame la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ;

Monsieur le Ministre chargé du Numérique et de l'Intelligence artificielle ;

Monsieur le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi ;

Distingués invités ;

Chers doctorants et étudiants ;

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que je prends la parole à l'occasion de cette 18^e édition de la Conférence africaine sur la recherche en informatique et en mathématiques appliquées, CARI 2026.

Je voudrais, avant tout, féliciter l'Université d'Abomey-Calavi, l'Institut de Formation et de Recherche en Informatique (IFRI), l'Institut de Mathématiques et des Sciences physiques (IMSP), ainsi que l'ensemble des partenaires qui ont contribué à l'organisation de cette importante rencontre scientifique.

J'adresse également mes chaleureuses salutations à tous les chercheurs et participants venus de différents pays, et leur souhaite la bienvenue au Bénin.

Mesdames et Messieurs,

Comment faire en sorte que les progrès de l'informatique, des mathématiques appliquées et de l'intelligence artificielle contribuent concrètement à améliorer la vie quotidienne de nos populations ?

Cette question revêt une importance particulière pour le Ministère de la Décentralisation et de la Gouvernance locale que j'ai l'honneur de diriger.

En effet, nos communes sont aujourd'hui confrontées à de nombreux défis, comme la planification du développement, la mobilisation des ressources, la gestion des infrastructures, l'assainissement du cadre de vie, la qualité des services publics et la création d'opportunités économiques pour les populations.

Face à ces défis, nous ne pouvons plus nous contenter des méthodes traditionnelles de gestion.

Nous avons besoin de données fiables, d'outils modernes d'analyse, de systèmes d'information performants et de solutions innovantes qui permettent aux décideurs publics de mieux comprendre les réalités de leurs territoires et d'agir avec davantage d'efficacité.

C'est précisément dans ces domaines que l'informatique, les mathématiques appliquées et l'intelligence artificielle peuvent apporter une contribution décisive.

Permettez-moi, à ce propos, de partager avec vous une petite expérience personnelle.

Il y a quelques années, dans le cadre de la rédaction de l'un de mes ouvrages techniques, alors que je développais en langage C une application destinée à comparer des textes, j'ai été confronté à une question : comment une machine peut-elle analyser et mesurer la ressemblance entre deux textes, deux documents ?

J'ai alors eu recours à une méthode mathématique appelée «similarité cosinus-DataCamp». Associée au calcul de l'indice TF-IDF, son principe consiste à représenter chaque texte sous la forme d'un vecteur numérique, construit à partir des mots qui le composent, puis à calculer le cosinus de l'angle entre les deux vecteurs afin de mesurer leur degré de similarité.

Cette méthode m'a permis ainsi d'évaluer la proximité lexicale entre deux textes et, dans certaines limites, de fournir des indications sur leur proximité sémantique.

Cette expérience m'a permis de mesurer concrètement une réalité fondamentale. Derrière les applications d'intelligence artificielle, aussi complexes soient-elles, se trouvent des modèles, des algorithmes et des outils mathématiques.

Elle m'amène également à partager une réflexion, particulièrement à l'adresse des jeunes.

Il m'arrive de lire, notamment sur les réseaux sociaux, des commentaires de jeunes diplômés qui s'interrogent sur l'utilité des mathématiques qu'ils ont étudiées au secondaire ou à l'université. Certains vont jusqu'à affirmer que ces connaissances ne servent à rien dans la vie pratique.

Je voudrais leur dire qu'ils se trompent.

Les mathématiques sont au cœur des grandes avancées scientifiques et technologiques contemporaines.

L'intelligence artificielle repose notamment sur l'algèbre linéaire, les probabilités, les statistiques, l'optimisation et le calcul différentiel.

La navigation GPS repose sur des calculs géométriques, des mesures de temps et des modèles mathématiques.

Derrière les télécommunications, l'imagerie médicale ou encore les prévisions météorologiques, il y a des modèles, des équations, des probabilités et des algorithmes mathématiques.

Ce que nous apprenons à l'école sous forme de théorèmes, de fonctions, de vecteurs, d'intégrales doubles et triples ou d'équations constitue souvent le fondement de technologies qui transforment aujourd'hui notre quotidien.

Certes, chacun n'aura pas nécessairement à utiliser toutes ces notions dans sa vie professionnelle. Mais cela ne signifie pas qu'elles sont inutiles.

Notre défi est donc double. Il s'agira d'aider les jeunes à mieux comprendre la valeur des mathématiques et faire en sorte que leur enseignement établisse davantage de liens avec les problèmes concrets de nos sociétés.

Car les mathématiques ne sont pas seulement une matière scolaire. Elles sont aussi un langage qui nous aide à comprendre le monde, à concevoir des solutions et à préparer l'avenir.

Et si les mathématiques peuvent aider une machine à comparer deux textes, elles peuvent tout autant nous aider à comparer les potentialités de deux territoires, à analyser leurs besoins, à optimiser l'affectation des ressources et à éclairer les décisions publiques.

Bien entendu, les problèmes et les méthodes diffèrent. Mais le principe reste le même. Il consiste à **mettre la rigueur scientifique au service de la compréhension des réalités et de la recherche de solutions.**

Mesdames et Messieurs les chercheurs,

Je voudrais, à l'occasion de cette conférence, vous adresser un appel particulier : **Intéressez-vous davantage à nos territoires !**

Nos communes constituent de véritables laboratoires à ciel ouvert.

Notre objectif doit être simple. Il s'agira de faire en sorte que les résultats de la recherche ne restent pas seulement dans les laboratoires ou les publications scientifiques, mais trouvent aussi leur traduction dans la vie quotidienne de nos concitoyens.

Chers doctorants et étudiants,

Je voudrais également m'adresser à vous.

L'Afrique a besoin de chercheurs, d'ingénieurs et d'innovateurs capables de comprendre ses réalités et de proposer des solutions adaptées à ses besoins.

Vous avez aujourd'hui accès à des connaissances, à des outils et à des technologies qui ouvrent des perspectives considérables.

Mais la véritable valeur de ces compétences résidera aussi dans votre capacité à les mettre au service de la société.

Je vous encourage donc à porter votre regard vers les problèmes concrets de nos villes, de nos communes et de nos villages.

Distingués invités,

Je voudrais terminer par une conviction qui me paraît essentielle.

Le développement de l'Afrique ne dépendra pas uniquement de notre capacité à produire des connaissances scientifiques. Il dépendra aussi de notre aptitude à transformer ces connaissances en solutions concrètes pour nos populations.

Je souhaite donc que cette 18^e édition de la conférence CARI soit non seulement un moment de partage scientifique, mais également le point de départ de nouvelles collaborations entre la recherche et les collectivités territoriales africaines.

Je souhaite plein succès à vos travaux et un agréable séjour à tous nos hôtes.

Vive la recherche scientifique africaine !

Vive la science au service du développement de nos territoires !

Vive le Bénin !

Je vous remercie de votre aimable attention.

ÉVÉNEMENTIEL À PORTO-NOVO

ELONA HOUSE, un cadre d'exception pour les fêtes et les conférences

À Djassin Hounvié, dans la ville de Porto-Novo, ELONA HOUSE se positionne comme une adresse de choix pour l’organisation de mariages, anniversaires, cérémonies familiales et rencontres professionnelles. Avec ses espaces aménageables, ses salles climatisées et ses équipements adaptés, l’établissement entend offrir aux particuliers comme aux entreprises un cadre propice à la réussite de leurs événements.

Trouver un espace approprié pour organiser une cérémonie ou une rencontre professionnelle constitue souvent un véritable défi. À Porto-Novo, ELONA HOUSE apporte une réponse à ce besoin en mettant à la disposition de sa clientèle des salles de fêtes et de conférences adaptées à différentes occasions.

Que ce soit pour un mariage, un anniversaire, une communion, un baptême ou une réunion professionnelle, l’établissement propose un cadre accueillant permettant de recevoir les invités dans de bonnes conditions. La modularité des espaces constitue l’un de ses atouts, offrant la possibilité d’adapter la configuration des salles à la nature et à l’envergure de chaque manifestation.

Des prestations pensées pour le confort des clients

Au-delà de la mise à disposition des espaces, ELONA HOUSE met en avant plusieurs services destinés à faciliter l’organisation des événements. L’établissement dispose notamment de salles climatisées, d’une assistance technique professionnelle et d’un groupe électrogène disponible pour contribuer à la continuité des activités en cas de coupure d’électricité.

Ces équipements représentent des avantages importants pour les organisateurs soucieux du confort de leurs invités et du bon déroulement de leurs cérémonies. Ils permettent également d’envisager des rencontres professionnelles et des conférences dans un environnement adapté.

Une adresse accessible à Porto-Novo

Situé à Djassin Hounvié, dans la ville capitale , ELONA HOUSE ambitionne de ré-







ELONA HOUSE



SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ? Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel ou simple moment en famille... notre espace vous ouvre ses portes pour toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.



ASSISTANCE
TECHNIQUE
PRO



GRANDE
CAPACITÉ
MODULABLE



SALLES
CLIMATISÉES



GRUPE
ELECTROGENE
DISPONIBLE



Djassin Hounvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

pondre aux attentes des familles, des associations, des entreprises et des institutions à la recherche d’un espace pour leurs manifestations.

À travers son offre de salles de fêtes et de conférences, l’établissement mise sur la polyvalence de ses installations pour accompagner les moments heureux des familles ainsi que les activités du monde professionnel.

Pour toute information ou réservation, les intéressés peuvent contacter ELONA HOUSE aux numéros suivants : 0198904640 / 0155499999 ou 0195534395 / 0155500707.

ELONA HOUSE : un espace pour célébrer, se réunir et réussir ses événements.

Marie Estelle AKANNI

OCTOBRE ROSE AU BÉNIN

L'he Claudine PRUDENCIO et la Fondation Espace Afrique engagées pour la sensibilisation contre le cancer du sein



À l'occasion d'Octobre Rose, la députée Claudine Afiavi PRUDENCIO, aux côtés de la Fondation Espace Afrique, a mobilisé des femmes autour de la lutte contre le cancer du sein. Une initiative de sensibilisation qui met l'accent sur l'information, la prévention et l'importance du dépistage précoce.

La lutte contre le cancer du sein demeure un enjeu majeur de santé publique qui appelle

à une mobilisation permanente. Au Bénin, la campagne Octobre Rose offre une occasion privilégiée de renforcer la sensibilisation des femmes sur les moyens de prévention, les signes d'alerte et l'importance d'un dépistage précoce. C'est dans cette dynamique que s'inscrit l'initiative portée par la députée Claudine Afiavi PRUDENCIO et la Fondation Espace Afrique.

À travers cette rencontre dédiée à la lutte

contre cette maladie, les participantes ont été sensibilisées sur les enjeux liés au cancer du sein et sur la nécessité de mieux s'informer pour agir à temps. L'activité a également permis de rappeler l'importance de briser les tabous entourant cette pathologie, afin d'encourager les femmes à accorder davantage d'attention à leur santé et à consulter les professionnels de santé en cas de signes suspects.

Claudine Afiavi PRUDENCIO, une mobilisation au service de la santé des femmes

En s'associant à cette initiative, la députée Claudine Afiavi PRUDENCIO prend part à une dynamique de sensibilisation qui place la santé et le bien-être des femmes au cœur des préoccupations. Cette mobilisation autour d'Octobre Rose contribue à donner davantage de visibilité à la lutte contre le cancer du sein et à promouvoir une culture de prévention au sein des communautés.

Aux côtés de la Fondation Espace Afrique, son engagement dans cette activité met en lumière l'importance des actions de proximité pour toucher les femmes, renforcer leurs connaissances et les encourager à adopter les bons réflexes face à la maladie.

La prévention, un combat collectif

Au-delà de la campagne symbolique du mois d'octobre, la lutte contre le cancer du sein nécessite une sensibilisation continue, un meilleur accès à l'information et un recours approprié aux services de santé. Le dépistage et la consultation précoce peuvent contribuer à améliorer les chances de prise en charge.

Par cette initiative, Claudine Afiavi PRUDENCIO et la Fondation Espace Afrique participent à la promotion d'un message essentiel : la prévention et l'information constituent des leviers importants pour protéger la santé des femmes.

La mobilisation autour d'Octobre Rose rappelle ainsi que la lutte contre le cancer du sein est une responsabilité collective, qui exige l'implication des acteurs institutionnels, des organisations de la société civile et de toutes les communautés.

Emeric Joël ALLAGBE

ASSEMBLÉE NATIONALE – PROMOTION DE LA JEUNESSE ET RECONNAISSANCE DES COMPÉTENCES

Célestin ADANGO promu à la tête de la Direction de la Questure : l'Ouémé à l'honneur



Le choix du président Joseph DJOGBÉNOU met en lumière un jeune cadre et militant de l'UP le Renouveau à Avrankou. Les jeunes de l'Ouémé saluent cette promotion et adressent leurs félicitations au nouveau responsable.

La promotion de Célestin ADANGO à la tête de la Direction de la Questure de l'Assemblée nationale est accueillie avec satisfaction par les jeunes de l'Ouémé. Digne fils du département et militant de l'Union Progressiste le Renouveau (UP-R) dans la

section d'Avrankou, il accède à une responsabilité importante au sein de l'institution parlementaire. Cette nomination est perçue par les jeunes qui s'en réjouissent comme un signal encourageant en faveur de la promotion des compétences et de l'accès de la jeunesse aux postes de responsabilité.

Joseph DJOGBÉNOU, un choix qui met la jeunesse en lumière

À travers cette nomination, le président de l'Assemblée nationale, Joseph DJOGBÉNOU, place la question de la promotion des jeunes au cœur de l'actualité institutionnelle. Pour les jeunes de l'Ouémé, la désignation de Célestin ADANGO constitue une occasion de souligner l'importance de donner aux jeunes cadres la possibilité de démontrer leurs capacités et de contribuer au fonctionnement des institutions de la République.

Au-delà de la dimension politique de son parcours, cette promotion ouvre une nouvelle étape pour le militant d'Avrankou, désormais appelé à assumer ses responsabilités dans un environnement où la rigueur administrative, le sens de l'organisation et le respect des procédures sont essentiels.

Les jeunes qui saluent cette décision fé-

licitent Joseph DJOGBÉNOU pour la confiance accordée à un fils de l'Ouémé. Ils y voient un encouragement pour les jeunes engagés dans la vie politique et citoyenne, qui aspirent à participer davantage à la gestion des affaires publiques.

L'Ouémé honoré à travers l'un de ses fils

Pour le département de l'Ouémé, cette nomination représente un motif de fierté. D'Avrankou à Porto-Novo, en passant par les autres communes du département, la promotion d'un fils de la région à un poste de responsabilité à l'Assemblée nationale contribue à renforcer le sentiment de participation des compétences locales à la vie institutionnelle du pays.

L'honneur fait à Célestin ADANGO rejaillit ainsi sur sa commune et sur l'ensemble de l'Ouémé. Pour les jeunes, cette reconnaissance rappelle que l'engagement, la disponibilité et la volonté de servir peuvent ouvrir des perspectives de responsabilités au sein des institutions nationales.

Un nouveau défi au service de l'institution parlementaire

À la tête de la Direction de la Questure, Célestin ADANGO est désormais attendu

dans l'accomplissement de ses missions, notamment celles liées au fonctionnement administratif et aux moyens nécessaires à la bonne marche de l'Assemblée nationale. Cette fonction exige méthode, discrétion, sens des responsabilités et attachement aux règles de gestion de l'institution.

Les jeunes de l'Ouémé lui adressent leurs chaleureuses félicitations et lui souhaitent plein succès dans ses nouvelles fonctions. Ils l'encouragent à faire de cette promotion une occasion de démontrer son sens du devoir et son engagement au service de la République.

En définitive, la nomination de Célestin ADANGO est célébrée par ses soutiens comme une double reconnaissance : celle d'un jeune militant appelé à exercer de nouvelles responsabilités et celle d'un département fier de voir l'un de ses fils accéder à un poste stratégique de l'administration parlementaire. Une promotion qui place la jeunesse et l'Ouémé au centre de l'actualité de l'Assemblée nationale.

Emeric Joël ALLAGBE

JOURNAL D'INFORMATION. D'ANALYSE. D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITE PARAISSANT AU BENIN

RECONNAISSANCE AU SEIN DU BR

LES FEMMES CÉLÈBRENT BIO TCHANÉ ET RÉAFFIRMENT LEUR ENGAGEMENT



Réunies au siège du Bloc Républicain à Cotonou, le jeudi 22 octobre 2026, les militantes de l'Organisation des Femmes Républicaines (OFR) ont rendu un hommage à leur président, Abdoulaye BIO TCHANÉ. Une initiative qui met en lumière leur mobilisation, leur esprit de solidarité et leur volonté de contribuer au rayonnement du parti.

Les femmes du Bloc Républicain ont marqué leur attachement à leur formation politique à travers un geste de reconnaissance envers leur président, Abdoulaye BIO TCHANÉ. Le jeudi 22 octobre 2026, au siège du parti à Cotonou, les militantes de l'Organisation des Femmes Républicaines (OFR) se sont mobilisées autour d'une cérémonie d'hommage destinée à saluer son engagement et son accompagnement en faveur de la promotion des femmes et des jeunes.

À travers cette initiative, les participantes ont voulu faire entendre leur voix et exprimer publiquement leur gratitude. La forte mobilisation observée à cette occasion a donné à la rencontre une dimension particulière, révélant la place qu'elles entendent occuper dans la vie et l'animation du Bloc Républicain. Dans une atmosphère empreinte de convivialité et de fraternité militante, témoignages et messages de reconnaissance se sont succédé pour célébrer les liens entre les femmes du parti et leur président.

L'OFR, actrice de la vie et de la cohésion du parti

En organisant cette cérémonie, les femmes de l'OFR ont surtout démontré leur capacité à prendre des initiatives et à porter des actions

collectives au sein de leur formation politique. Leur démarche ne s'est pas limitée à un hommage protocolaire : elle a également constitué une occasion de réaffirmer leur solidarité, leur disponibilité et leur volonté de participer activement au rayonnement du Bloc Républicain.

Les militantes ont notamment salué l'attention accordée, selon leurs témoignages, à la promotion des femmes et des jeunes. Une préoccupation qui occupe une place importante dans leur engagement et qui nourrit leur volonté de voir les femmes continuer à prendre part aux responsabilités et aux activités politiques.

La présence de plusieurs députées du parti a également rehaussé l'éclat de la cérémonie. Parmi elles figuraient les honorables Éléonore YAYI LADÉKAN, présidente de la Commission de l'Éducation, de la Culture, de l'Emploi et des Affaires sociales (C4) de l'Assemblée nationale, Alidjanatou SALIOU-ARÊKPA et Sofiath SCHANO. Leur participation a illustré la présence des femmes à différents niveaux de la vie politique du Bloc Républicain.

Des gestes symboliques pour traduire une reconnaissance collective

Le moment le plus marquant de la rencontre a été la remise de présents à Abdoulaye BIO TCHANÉ. Au nom des militantes mobilisées, l'OFR lui a offert un tableau personnalisé portant son portrait ainsi qu'un trophée représentant le cheval blanc cabré, emblème du Bloc Républicain.

La distinction porte l'inscription : « Trophée du champion de la masculinité positive du Bloc Républicain décerné à ABT par l'OFR ». Par ce geste, les femmes ont voulu mettre en avant leur appréciation de l'engagement du président

du parti en faveur de la promotion féminine et lui témoigner leur reconnaissance.

Au-delà de leur valeur symbolique, ces présents traduisent la volonté des militantes de faire de cette rencontre un moment de mémoire et de cohésion. Ils donnent également un visage à leur engagement collectif : celui de femmes qui entendent participer à la vie du parti, exprimer leurs attentes et valoriser les actions qu'elles estiment favorables à leur représentation.

Des femmes déterminées à poursuivre leur mobilisation

Cette cérémonie aura ainsi permis aux femmes de l'OFR de se distinguer par une initiative portée en leur nom et autour de leurs préoccupations. En prenant l'initiative d'honorer Abdoulaye BIO TCHANÉ, elles ont mis en évidence leur attachement à la cohésion du Bloc Républicain et leur volonté de rester actives dans son fonctionnement.

À travers cette démarche, les militantes ont également rappelé que le rayonnement d'un parti repose sur la participation de ses différentes composantes, notamment les femmes, dont l'implication contribue à l'animation des structures et à la consolidation des liens militants.

En définitive, l'hommage rendu à Abdoulaye BIO TCHANÉ constitue autant un témoignage de reconnaissance qu'une expression de l'engagement des femmes du Bloc Républicain. Une mobilisation qui met les militantes de l'OFR au premier plan et souligne leur volonté de poursuivre leur participation à la dynamique de leur formation politique.

Emeric Joël ALLAGBE



AMÉNAGEMENT DU LITTORAL BÉNINOIS

Togbin-Daho : le gouvernement clarifie et assume ses choix



Prévention des inondations, protection des mangroves et modernisation du littoral : Wilfried Léandre Houngbédji explique les raisons des déguerpissements et précise les mesures annoncées en faveur des propriétaires concernés.

À Togbin-Daho, les opérations de libération des berges s'inscrivent dans une vision d'aménagement du territoire que le gouvernement entend mener face aux défis environ-

nementaux et sécuritaires. Loin de se limiter à une opération de déguerpissement, le projet vise, selon les explications du porte-parole du gouvernement, Wilfried Léandre Houngbédji, à restaurer les couloirs naturels d'écoulement des eaux, à préserver les mangroves et à réorganiser durablement cet espace du littoral béninois.

Un impératif de sécurité et de prévention

Face à l'occupation progressive des berges et de certains plans d'eau, les autorités alertent sur les risques liés à l'obstruction des voies naturelles d'écoulement. En période de fortes pluies, cette situation peut accentuer les inondations et exposer davantage les riverains aux dégâts.

Pour le gouvernement, anticiper ces risques relève d'une responsabilité publique. Wilfried Léandre Houngbédji rappelle notamment l'expérience du Programme d'assainissement pluvial de Cotonou (PAPC), qui vise à améliorer l'évacuation des eaux. À ses yeux, la restauration des espaces naturels demeure indispensable pour éviter que les difficultés actuelles ne s'aggravent demain.

Le développement dans le respect de l'environnement

La préservation des mangroves constitue également un enjeu important du projet. Ces écosystèmes jouent un rôle dans l'équilibre écologique du littoral et nécessitent une attention particulière face à la pression de l'urbanisation.

Les aménagements annoncés ambitionnent aussi de rendre le plan d'eau navigable jusqu'à Ouidah et d'organiser les berges pour faciliter la circulation des piétons, des cyclistes, des motocyclistes et des véhicules légers. Une perspective

qui associe, dans la vision présentée par l'Exécutif, aménagement, mobilité et valorisation du patrimoine naturel.

Les préoccupations des propriétaires entendues

Conscient des répercussions sociales des opérations, le gouvernement affirme avoir rencontré les représentants des personnes affectées, en présence du ministre du Cadre de vie, des préfets et des maires concernés. Des doléances ont été exprimées et transmises aux autorités compétentes.

Le porte-parole a également précisé que le dispositif annoncé prévoit le rachat des propriétés des personnes concernées qui sont en règle. Cette démarche devra se traduire par des procédures transparentes et une prise en compte effective des situations individuelles.

Un choix d'aménagement tourné vers l'avenir

À Togbin-Daho, l'enjeu dépasse donc la seule libération des emprises. Il touche à la prévention des risques, à la protection des populations et à la transformation durable du littoral. Pour le gouvernement, différer les interventions pourrait exposer les communautés à des conséquences plus graves.

La réussite de ce projet dépendra désormais de la réalisation des aménagements annoncés, du respect des procédures et de la qualité de l'accompagnement des personnes affectées. L'ambition affichée est de concilier développement, sécurité des riverains et préservation de l'environnement, au bénéfice des générations présentes et futures.

Emeric Joël ALLAGBE

RETOUR AUX ORIGINES

53 Afro-descendants acquièrent la nationalité béninoise



Le Bénin renforce les liens avec ses descendants à travers le monde.

Le Bénin poursuit son engagement en faveur du rapprochement avec la diaspora africaine. Le samedi 24 octobre 2026, au Complexe judiciaire de Cotonou, 53 Afro-descendants ont officiellement acquis la nationalité béninoise, franchissant ainsi une étape majeure dans leur démarche de reconnexion avec la terre de leurs ancêtres.

Cette cérémonie revêt une portée historique, culturelle et symbolique. Au-delà de l'acquisition de la nationalité, elle traduit la volonté de renouer des liens avec un héritage longtemps marqué par les ruptures de l'histoire, notamment celles liées à la traite négrière et à

la dispersion des populations africaines à travers le monde.

Pour ces nouveaux citoyens béninois, cette reconnaissance constitue une occasion de consolider leur attachement à leurs origines et de renouer avec une histoire, une culture et une mémoire communes. Elle ouvre également de nouvelles perspectives de rapprochement avec le Bénin, considéré par de nombreux Afro-descendants comme une terre de mémoire et de retour aux sources.

À travers cette initiative, le Bénin confirme sa volonté de faire de la diaspora un partenaire privilégié de son rayonnement culturel et de son développement. La démarche s'inscrit dans une dynamique de valorisation

du patrimoine historique national et de renforcement des liens entre le pays et les communautés afro-descendantes à travers le monde.

L'acquisition de la nationalité béninoise par ces 53 personnes illustre ainsi une ambition qui dépasse le cadre administratif : celle de transformer la mémoire des origines en un lien vivant entre les peuples, les générations et les continents.

En accueillant ces nouveaux citoyens, le Bénin réaffirme son attachement à son histoire et sa volonté de construire, avec sa diaspora, un avenir fondé sur la mémoire, l'identité et le partage.

Emeric Joël ALLAGBE

MÉDIAS ET COMMUNICATION AU BÉNIN

L'Emblème du Jour renforce sa présence numérique et ouvre ses portes aux partenaires publicitaires

Le quotidien béninois mise sur ses plateformes numériques pour rapprocher l'information des lecteurs et offrir de nouvelles opportunités de visibilité aux annonceurs.

Dans un paysage médiatique en pleine mutation, marqué par la montée en puissance du numérique et l'évolution des habitudes de consommation de l'information, L'Emblème du Jour entend consolider sa proximité avec le public béninois. À travers ses plateformes numériques, notamment lemblemedujour.com et lemblemedujour.bj, le quotidien ambitionne de rendre l'actualité plus accessible, tout en développant des opportunités de partenariat au profit des entreprises, institutions et acteurs économiques.

« L'information fiable, à portée de clic ! » C'est autour de cette ambition que le journal invite les internautes à retrouver en ligne les principales actualités du Bénin. Politique, économie, société, culture et sport : les différentes rubriques du média permettent aux lecteurs de suivre les événements et les sujets qui animent la vie nationale.

Au-delà de la diffusion de l'information, cette présence sur le web traduit la volonté du quotidien de s'adapter aux nouveaux usages. L'accès aux contenus depuis un ordinateur, une tablette ou un téléphone portable constitue un atout pour toucher un public diversifié, au Bénin comme au sein de la diaspora.

Une opportunité pour les annonceurs

Parallèlement à cette dynamique numérique, L'Emblème du Jour lance un appel aux entreprises, institutions, organisations et promoteurs désireux d'accroître la visibilité de leurs produits, services ou activités. Le journal leur propose de devenir des partenaires publicitaires en associant leur image à un média consacré à l'actualité béninoise.

Bannières publicitaires, articles sponsorisés, encarts et annonces figurent parmi les formats mis en avant pour répondre aux différents besoins de communication. L'objectif est de permettre aux annonceurs de mieux faire connaître leurs activités et de toucher des lecteurs susceptibles de s'intéresser à leurs offres.

Le quotidien met également en avant la possibilité de développer des collaborations durables avec ses partenaires, dans une logique

L'Emblème du Jour
INFORMATIONS, ANALYSES, INVESTIGATIONS ET PUBLICITÉS
LE QUOTIDIEN DU BÉNIN

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DU BÉNIN SUR NOTRE SITE WEB

Suivez, partagez, restez informés !

L'information fiable, à portée de clic !

lemblemedujour.com

lemblemedujour.bj

DEVENEZ NOTRE PARTENAIRE PUBLICITAIRE

Associez votre marque à un média crédible, proche des citoyens et au cœur de l'actualité au Bénin.

- UNE LARGE AUDIENCE**
Des milliers de lecteurs chaque jour, en ligne et sur nos supports.
- UNE VISIBILITÉ CIBLÉE**
Touchez un public qualifié, actif et engagé.
- UN PARTENARIAT DURABLE**
Ensemble pour faire rayonner vos produits et services.
- DES FORMATS ADAPTÉS**
Bannières, articles sponsorisés, encarts, annonces... selon vos besoins.

Votre visibilité, notre priorité !

CONTACTEZ-NOUS
pour plus d'informations et pour réserver votre espace publicitaire.

Siège du Journal
Djassin Houinvié (Porto-Novo)

Site web
lemblemedujour.com / lemblemedujour.bj

Ensemble pour une information de qualité !

de visibilité et de valorisation de leurs initiatives.

Miser sur une communication de proximité

À travers cette démarche, L'Emblème du Jour entend faire de ses supports médiatiques un espace de rencontre entre l'information, les lecteurs et les acteurs économiques. Dans un environnement où la communication numérique occupe une place croissante, cette stratégie offre aux annonceurs une possibilité supplémentaire de renforcer leur présence auprès du public.

Installé à Djassin Houinvié, à Porto-Novo, le

journal invite ainsi les structures intéressées à prendre contact avec son équipe pour obtenir davantage d'informations sur les possibilités de collaboration et réserver leurs espaces publicitaires.

En conjuguant information, présence numérique et communication commerciale, L'Emblème du Jour affirme sa volonté de participer à l'évolution du paysage médiatique béninois et de contribuer à une meilleure diffusion de l'actualité nationale.

Emeric Joël ALLAGBE

OCTOBRE ROSE AU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Abdoulaye BIO TCHANE place la prévention des cancers au cœur du bien-être du personnel



À travers une séance de sensibilisation organisée le 23 octobre 2026, le président du CES mobilise ses collaborateurs contre les cancers du sein et du col de l'utérus, avec un message fort : prévenir, se faire dépister et agir à temps.

La santé du personnel demeure une préoccupation essentielle au Conseil économique et social (CES). À l'occasion d'Octobre Rose, son président, Abdoulaye BIO TCHANE, a pris l'initiative d'organiser une séance de sensibilisation consacrée aux cancers du sein et du col de l'utérus. Tenue le vendredi 23 octobre 2026 au siège de l'institution, cette activité a permis de renforcer les connaissances des agents sur les facteurs de risque, les signes d'alerte et les moyens de prévention de ces maladies. Une démarche qui illustre l'importance accordée à la sensibilisation sanitaire et à la promotion du bien-être au sein de l'institution.

Une initiative qui privilégie l'information et la prévention

Pour conduire cette action, le CES a fait appel à la Fondation ACHAK, dirigée par Ahmed ATORO. La séance a été présidée par Nadège DJOSSOU, directrice adjointe de cabinet du président du CES, en présence de membres du personnel mobilisés autour de cette cause.

Les échanges ont porté sur des préoccupations essentielles : comment reconnaître les premiers signes des cancers du sein et du col de l'utérus ? Quels sont les principaux facteurs de risque ? Quelles précautions prendre pour préserver sa santé ?

À ces interrogations, les intervenants ont apporté des éléments de réponse en mettant l'accent sur la nécessité de consulter les professionnels de santé, de ne pas banaliser les symptômes inhabituels et de privilégier le dépistage selon les recommandations médicales.

Concernant le cancer du sein, les participants ont été invités à rester attentifs aux changements inhabituels et à solliciter rapidement un avis médical en cas de suspicion. Pour le cancer du col de l'utérus, l'accent a été mis sur la prévention des infections liées au papillomavirus humain (HPV), la vaccination et le dépistage régulier.

La participation des hommes a également permis de rappeler que le cancer du sein peut les toucher, même si cette situation reste rare. Un message qui confirme que la lutte contre ces maladies concerne toute la communauté.

Nadège DJOSSOU : passer de la sensibilisation à l'action

Présidant la séance, Nadège DJOSSOU a exprimé sa reconnaissance au président Abdoulaye BIO TCHANE pour cette initiative destinée au personnel. Elle a souligné l'importance de prendre la mesure des conséquences des cancers, tout en gardant à l'esprit le rôle déterminant de la prévention.

« Je pense que le président Abdoulaye BIO TCHANE a compris l'importance des dégâts que peuvent causer ces cancers ; il sait aussi qu'on peut prévenir et s'en prémunir », a-t-elle déclaré.

Au-delà de l'information, elle a surtout invité les participants à adopter des comportements concrets. « C'est bien d'être sensibilisé, mais c'est encore mieux de se dépister », a-t-elle insisté.

Pour elle, cette lutte ne saurait être l'affaire des seules personnes directement concernées. « C'est l'affaire de tous, car soit c'est soi-même, soit c'est un parent. Je nous invite tous au dépistage », a-t-elle lancé.

Elle a par ailleurs plaidé pour l'extension des campagnes de sensibilisation aux universités et à d'autres espaces de vie, afin de toucher un public plus large et d'installer durablement la culture de la prévention dans les habitudes.

Des témoignages qui interpellent les consciences

La rencontre a également été marquée par des témoignages émouvants de membres du personnel féminin, qui ont évoqué des décès dus au cancer dans leur entourage. Ces expériences ont rappelé aux participants les conséquences humaines de ces maladies et l'importance de ne pas attendre l'apparition de complications avant de consulter.

Les échanges ont ainsi contribué à briser certains tabous, à encourager le dialogue autour de la santé et à rappeler que la peur, la négligence ou la désinformation ne doivent pas constituer des obstacles à une prise en charge appropriée.

Dans cette dynamique, Raymonde ADJAGBA, point focal Genre du CES, a appelé à prolonger la sensibilisation au-delà du cadre professionnel.

« Personne n'est épargné et je prends la résolution,

au nom de mes collègues, de poursuivre la sensibilisation de la population, dans nos familles et nos milieux de vie respectifs, afin de faire prendre conscience aux femmes de l'ampleur du mal et de les encourager à se faire dépister le plus tôt possible », a-t-elle affirmé.

La Fondation ACHAK salue la mobilisation du personnel

Satisfait de l'intérêt manifesté par les agents du CES, le président de la Fondation ACHAK, Ahmed ATORO, a salué la qualité des échanges et l'attention accordée aux différentes communications.

« Nous sommes venus les sensibiliser et toucher leur cœur afin qu'ils sachent bien que ces deux maladies existent et qu'ils se prennent véritablement en charge », a-t-il expliqué.

Cette intervention a permis de rappeler que la prévention passe par une information fiable, des consultations adaptées et le respect des recommandations des professionnels de santé.

Abdoulaye BIO TCHANE, un leadership au service de la prévention

En inscrivant cette activité dans le cadre d'Octobre Rose, Abdoulaye BIO TCHANE donne une dimension concrète à la sensibilisation sur les enjeux de santé au sein du Conseil économique et social. L'initiative traduit la volonté de rapprocher l'information sanitaire du personnel et de promouvoir des comportements favorables à la préservation de la vie.

Au-delà de la symbolique d'Octobre Rose, le message porté par cette mobilisation est sans équivoque : la prévention doit être une responsabilité partagée, le dépistage une démarche encouragée et la santé une préoccupation permanente.

Sous l'impulsion de son président, le CES contribue ainsi à relayer un message essentiel à l'ensemble de la société : face aux cancers du sein et du col de l'utérus, s'informer, prévenir et se faire dépister à temps peuvent faire la différence.

Emeric Joël ALLAGBE



L'Emblème du Jour

— LE QUOTIDIEN DE RÉFÉRENCE —

RECRUTE DES STAGIAIRES JOURNALISTES

Vous êtes passionné(e) par l'actualité,
l'écriture et le journalisme ?
Rejoignez notre équipe !



LIEU DE STAGE

Siège du journal
à Porto-Novo
(Djassin Houinvié,
Immeuble Elona House)



PRESSE ÉCRITE ET EN LIGNE

L'Emblème du Jour est un
organe de presse écrite mais
également en ligne.



UNE BELLE OPPORTUNITÉ

Les stagiaires pourront
acquérir de l'expérience
au sein d'une rédaction
professionnelle et dynamique.



COMPOSITION DU DOSSIER À DÉPOSER

- ✓ Lettre de motivation
- ✓ Dernier diplôme obtenu
- ✓ CV



ENVOYEZ VOTRE DOSSIER

Par mail :

 emericprod4@gmail.com

Ou par WhatsApp :



[+229 0144904640](https://wa.me/2290144904640)